

## Procès-verbal de l'assemblée générale de quartier du 26 juin 2013

Heure : 19h → 21h00

Lieu : Curo-Hall

Ordre du jour :

1. Présentation du diagnostic et des premières idées d'actions ;
2. Présentation des questions-réponses et échange d'idées avec les habitants et les autres acteurs locaux.

### Compte-rendu

Le bureau d'études rappelle ce qu'est un contrat de quartier ainsi que les étapes de l'étude préliminaire. Celle-ci doit être finalisée pour l'enquête publique qui se déroulera en septembre. Ensuite, l'étude sera soumise pour approbation au Collège et au Conseil communal avant d'être envoyée à la Région qui donnera un avis définitif. Le programme devrait alors commencer en janvier 2014.

Ensuite, le périmètre d'étude est présenté. Une portion de territoire a été ajoutée, il s'agit d'un tronçon de la chaussée de Mons qui englobe la station de métro Clemenceau.

Pour établir le diagnostic, le bureau d'études s'est basé sur des données récoltées dans le cadre des précédents contrats de quartiers ainsi que sur des échanges avec la population et les autres acteurs locaux (groupe de parole de la Rosée, jeunes chez Avicenne, fête de quartier « Lemmens en couleur »...).

Au niveau de l'analyse urbaine, on constate une localisation privilégiée à proximité de la gare du Midi et du Pentagone mais enclavée par des barrières (le canal, le chemin de fer, et le boulevard Poincaré) et de grands sites « impénétrables » (les abattoirs et l'Institut des Arts et Métiers). On peut également définir deux sous-quartiers qui ont chacun des ambiances différentes à savoir le quartier post-industriel autour de la rue Heyvaert (commerce de voitures) et le quartier résidentiel autour de la place Lemmens. Au sud de la chaussée de Mons, on retrouve le quartier Péqueur-Aviation.

En ce qui concerne les projets en cours, le quartier est jalonné d'une multitude de projets tant au niveau supra-local (Porte de Ninove, gare du Midi, gare de l'Ouest et les Abattoirs) qu'au niveau des ou du quartier(s) (Port Sud, Brasserie Bellevue, Plaine de Liverpool, Projets SDRB Matériaux et Compas, Projet Memling,...). Tout ceci représente pour le quartier des opportunités mais aussi des inconvénients (augmentation des loyers par exemple).

La Région a également mis sur pied le plan guide qui propose une réflexion pour l'avenir du quartier. Celle-ci a la volonté de créer plus d'espaces verts sur l'ancien lit de la Petite Senne. Ce plan se soucie également de la reconversion du tissu industriel.

Sur base d'une analyse des contrats de quartiers précédents, le bureau d'études a tiré les leçons du passé. À l'exception de l'aménagement du parc de la Rosée et de la salle de sport de la rue du Chimiste, on constate qu'il y a eu finalement peu de changements. Des projets n'ont pas abouti faute de budget ou encore parce que des expropriations n'ont pu se faire à temps. Ainsi de nombreux projets proposés ont été abandonnés ou réalisés

avec beaucoup de retard. On constate enfin que le volet 5 (volet socio-économique) pourtant très important a été trop dispersé et n'a pas eu l'impact souhaité auprès de la population.

La population est très dense et croît sans cesse. La population est essentiellement jeune et les revenus sont majoritairement faibles. Le taux de chômage, notamment au niveau des jeunes, est l'un des plus importants de la Région bruxelloise.

L'état du bâti est globalement moyen et les façades sont dans l'ensemble correctes. Quelques chancres sont à dénombrer.

L'espace public du quartier est généralement bon. Quatre rues sont néanmoins en mauvais état (Compas, Brasserie, Memling et Gheude).

En ce qui concerne le cadre de vie et l'environnement, la place Lemmens représente le cœur du quartier. Elle véhicule pourtant une image de forte insécurité. La plaine de Liverpool est en cours de réaménagement. Il y a également peu d'espaces verts dans le quartier. Le parc de la Rosée est toutefois une réussite mais trop peu visible. Deux friches sont recensées. Elles présentent toutefois un potentiel d'aménagement. La présence de la petite Senne couverte qui traverse le quartier peut également donner lieu à de futurs projets (maillage bleu). On constate aussi qu'au niveau de la propreté, il y a un réel problème à traiter. Des opérations sont en cours avec le service de la propreté.

Au niveau du logement, si les façades extérieures sont correctes, le niveau du confort intérieur est faible. Il y a un réel besoin de créer des logements abordables pour les familles. On constate une présence importante de marchands de sommeil qui génère une population précarisée. Enfin, un manque de maisons de repos pour vieilles personnes se fait ressentir dans le périmètre.

Les activités économiques sont principalement liées au commerce de voitures et aux Abattoirs. Le centre Euclides avec ses 40 entreprises est également un pôle économique important du quartier. La chaussée de Mons, les rues Ropsy-Chaudron et Clemenceau, sont des axes très commerciaux.

Le tissu associatif est très développé. Cependant, il faut renforcer le soutien scolaire (écoles de devoirs) et favoriser les synergies entre les nombreux acteurs socioculturels du quartier. Il y a une forte demande des habitants pour développer des activités culturelles pour les jeunes et les femmes. Il faut absolument optimiser les équipements présents dans la zone.

Le problème de l'emploi est très important. Il faut donc renforcer les synergies et les collaborations entre structures pour l'emploi. Il faut amener les personnes au chômage, particulièrement les jeunes, vers les structures pour l'emploi, les pré-former et organiser des formations ciblées sur les opportunités existantes et à venir dans le quartier. Plusieurs structures sont bien implantées dans le quartier : Mission locale, Trajectoires jeunes, Kurasaw, Actiris... Il faut multiplier les occasions de rencontre entre les employeurs et les demandeurs d'emploi et enfin promouvoir de nouvelles économies urbaines qui offrent plus d'emplois.

Au niveau de la mobilité, le quartier est très bien desservi par la STIB (métro, trams et bus). La circulation de transit est très importante, notamment à cause des marchés des abattoirs.

Le problème de stationnement est également un point noir de la zone et de nombreuses voitures à l'abandon posent problème.

Enfin, au niveau des piétons, les jours de marchés, l'afflux est très important et présente un réel danger pour eux notamment autour de la station Clemenceau. »

Dans l'îlot Liverpool-Chimiste, beaucoup de projets vont être proposés. Cela concerne les rues de Liverpool, Chimiste, Heyvaert et des Mégissiers. Les opérations envisagées sont l'aménagement d'équipements sportifs, la construction de bureaux pour les associations et la création de logements solidaires destinés à un public fragilisé. Le lieu visé concerne l'ancienne imprimerie De Smet, rue de Liverpool 66-70. À cela, il faut ajouter les projets de la SDRB et des promoteurs sociaux. Enfin, une crèche sera également construite (54 lits).

La Ropsy Chaudron est un axe important. Trois projets sont à l'étude, le Curo-Hall, le dessus de la station Clemenceau et l'aménagement d'un espace public (l'esplanade des abattoirs).

Le Curo-Hall, bâtiment communal, accueille de nombreuses activités mais il devrait être optimisé le soir et le week-end. Il y a une réflexion pour utiliser le mieux possible ses locaux. Le bâtiment va être partiellement rénové, notamment sa cour. Le but est d'exploiter au mieux sa surface en y ajoutant des activités extérieures (aménagement d'une buvette, création et accès d'un passage public sous forme d'une promenade verte).

Le deuxième projet est la construction, sur le socle de la station de métro Clemenceau, d'un équipement et de 8 logements sociaux. Enfin le dernier projet consiste à créer une zone de qualité pour les piétons le long des abattoirs. Il s'agit ici de financer non pas des travaux mais une étude.

Au niveau de la place Lemmens, le but est de l'animer, faire des activités socioculturelles. De nombreux projets ont été émis (organisation de pique-niques, tournois de pétanque, projections de films, concerts...). À ce sujet, un budget participatif devrait être élaboré et une enveloppe annuelle devrait être prévue dans le cadre du contrat de quartier. Un autre projet est celui de continuer à organiser une fête de quartier qui actuellement est gérée par Bruxelles environnement et qui remporte un franc succès !

Il y a également un grand projet de construction de logements de transit pour « combattre » les trop nombreux marchands de sommeil qui opèrent dans le quartier ainsi que toute une série de logements solidaires destinés à des familles qui sont en grande précarité (femmes seules avec enfants, seniors, immigrés...).

De nombreuses fiches projets ont été déposées mais les budgets demandés sont trop « gourmands » par rapport à l'enveloppe allouée dans le cadre de ce contrat de quartier. Il faudra absolument développer une synergie entre les différents porteurs de projets ! À cet effet, des réunions vont avoir lieu pour mettre sur pied des projets communs entre les différentes associations et organismes.

Ici, on rencontre le même problème que celui exposé pour l'emploi. Il faudra également recadrer les nombreux projets présentés. Des nouvelles réunions sont prévues.

Elle constitue un gros problème dans le quartier. Deux projets sont à l'étude comme par exemple, l'aménagement d'un petit parc à conteneurs pour permettre aux habitants de pouvoir se débarrasser de leurs déchets (cela concerne notamment ceux qui habitent dans des petits logements et qui n'ont pas la possibilité de stocker leurs sacs jaunes et bleus) et un projet de recyclage. Il est également prévu un volet pédagogique via les écoles et les associations dans le but de sensibiliser les jeunes et la population à ce problème.

En vue d'améliorer la communication et la participation, l'engagement d'un coordinateur social est jugé primordial pour relayer l'information et encourager la participation au sein du quartier. Acteur de proximité, il devrait également pouvoir bénéficier de l'implantation d'une antenne de quartier.

Le public est invité à réagir.

Peut-on encore introduire des suggestions ?

La réponse est oui mais le bureau d'études rappelle que la phase de programmation de l'étude doit encore être clôturée pour l'enquête publique qui se déroulera en septembre.

Des constatations ont été réalisées sur l'état de certaines rues véritablement laissées à l'abandon par la Commune : les rues Compas et Heyvaert sont citées (les rats y pullulent !). Les habitants ont aussi le sentiment que certains endroits sont constamment refaits et d'autres totalement oubliés (interventions arbitraires).

En ce qui concerne la délocalisation des garages, on peut se demander vers quelle zone ils vont se diriger et si cela ne va pas déplacer le problème ailleurs. Des pistes sont à l'étude aux niveaux communal et régional.

Des garages sont implantés depuis plus de trente ans dans le quartier, ils respectent les lois, l'environnement et donnent du travail ! Ils méritent que l'on les respecte.

Remarques sur le manque de verdure de la place Lemmens où il faudrait également élaguer les arbres.

Dans le programme présenté, on ne parle pas d'aménagement de pistes cyclables dont le tracé serait nécessaire dans ce quartier à forte circulation !

Les trottoirs sont trop petits voire impraticables par rapport à la rue. Dans la rue Memling par exemple.

Il y a trop de bâtiments dans le quartier. Il faut davantage d'espaces verts. Le bureau d'études répond que certains projets vont voir le jour avec d'autres partenaires tels que l'IBGE (aménagement du promenade verte sur l'ancien tracé de la petite Senne).

Les problèmes de la Place Lemmens, considérée comme une zone de non-droit, sont abordés. Si la délinquance est éradiquée dans la zone, ne va-t-on pas la retrouver un peu plus loin ? Le problème dépasse amplement la place Lemmens.

Une distinction est à faire entre le Curo-Hall et Beeldenstorm : la gérance n'est pas la même ! Ce dernier est ouvert sept jours sur sept, les activités y sont nombreuses et ouvertes à tous !

L'éclairage des rues est vétuste et peut inciter certains à commettre des délits.